

Dame Magloire Larivière née Émélie Pitre

C'est ainsi qu'on appelait jadis une veuve. Émélie voit le jour à Alfred le 15 septembre 1870. Elle est issue du mariage de Michel Pitre et Émélie Morin. Le 21 juillet 1890, elle prend époux en la personne de Magloire Larivière à Curran, où il cultive la terre. Le couple a dix enfants, 8 filles et 2 garçons, dont un seul survit à la petite enfance, tous nés à Curran. En 1922, alors que leur fils s'apprête à fonder sa propre famille, Magloire vend la presque totalité de ses terres à son voisin et beau-frère, Théodule Bissonnette. Les Larivière déménagent à Alfred.

Le 13 août 1924, Magloire trépassé; il n'avait que 58 ans. Émélie est soutenue dans son épreuve par trois de ses filles qui vivent toujours sous son toit. Très peu de femmes osent se lancer en affaires à l'époque, mais Émélie fonce. Dès 1926, elle exploite une entreprise de mise en conserves, communément appelée cannerie. En 1928, elle achète avec son frère Onésime la partie est du lot # 8 de la 5^e concession où leur commerce prospère. Ils emploient femmes et adolescents pour satisfaire la demande toujours croissante. En 1931, Émélie achète la part de son frère. La concurrence est féroce car six autres commerces du genre ont pignon sur rue au village.

Le 20 novembre 1946, Émélie se départit de son entreprise : terrain, édifice, équipement et stock. Lionel et Marguerite Chénier ont tout en main pour continuer d'exploiter ce commerce. À 76 ans passés, elle peut enfin jouir d'une retraite paisible. Elle et une amie depuis des lunes, Valérie Sauvé née Rose, louent un « camp » à Jessup's Falls et passent leurs après-midis à taquiner le poisson. À plus de 90 ans, on peut encore la voir marchant très lentement de la maison de sa fille Clara Lortie à celle de sa fille cadette, Irène Arcand, en s'appuyant lourdement sur sa canne. Il n'y avait rien comme une bonne partie de cartes en famille pour faire plaisir à l'aïeule!

Les Pitre sont reconnus pour leur longévité. Émélie s'éteint à l'âge vénérable de 96 ans le 26 octobre 1966. Sa dépouille est mise en terre au cimetière St-Victor d'Alfred. Son audace et son sens des affaires ont fait d'elle une femme d'exception. L.S.



Émélie dans ses vieux jours et sa cannerie

Sources : Carte mortuaire; Album-Souvenir du 60^e anniversaire de la paroisse St-Victor Alfred, Ont.